

Zeitschrift: Générations : aînés
Herausgeber: Société coopérative générations
Band: 31 (2001)
Heft: 10

Artikel: Ni pires, ni meilleurs, juste différents!
Autor: Pidoux, Bernadette
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-828466>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

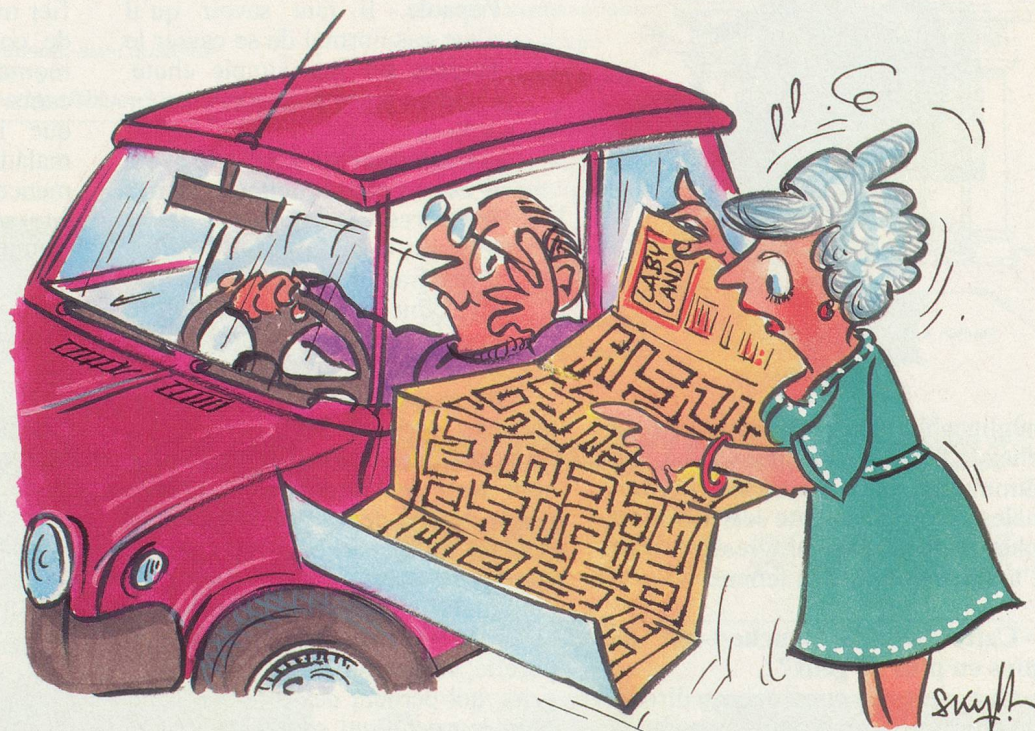
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 12.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Ni pires, ni meilleurs, juste

Le cerveau masculin et le cerveau féminin ne fonctionnent pas de la même manière. Inutile de demander à un homme de faire deux choses en même temps ou à une femme de garer rapidement son véhicule en marche arrière! Et ce sont des scientifiques qui nous le disent...



Le titre du livre est accrocheur: «Pourquoi les hommes n'écou- tent jamais rien et les femmes ne savent pas lire les cartes routi- ères.» Les auteurs sont un couple de psychologues américains qui parviennent à nous faire rire de nos petits travers, dont finalement la nature est plus responsable que nous.

Les femmes adorent parler, les hommes préfèrent résoudre leurs problèmes en silence. Résultat, que se passe-t-il lorsqu'un homme rentre préoccupé de son dur labeur? Sa douce moitié l'assaille de questions, le presse de tout lui dire et n'attend qu'une chose, lui asséner le récit détaillé de sa propre journée. Lui, que veut-il? Un peu de calme, un journal dans lequel se plonger, du silence pour pouvoir passer en revue les questions qui le taraudent. Conclusion: frustrations et grincements de dents en vue et la soirée ne fait que commencer... Mais pourquoi donc avons-nous des comportements, des besoins si opposés? Allan et Barbara Pease ont potassé

toutes les théories scientifiques issues des dernières recherches sur le cerveau. Selon eux, ces attitudes divergentes proviennent des premières fonctions assumées par les hommes et les femmes et qui ont façonné notre matière grise jusqu'à nos jours. Les hommes primitifs avaient pour tâche de chasser, tandis que les femmes passaient leur temps avec les enfants, à les élever et à veiller à leur survie. Ainsi, pour une femme, la parole sert à établir des relations dans la tribu. L'homme se doit de concentrer son attention sur une chose, sa proie, et cela requiert du silence.

L'usage des mots

Les hommes, lorsqu'ils veulent communiquer, se servent de phrases courtes et structurées. Les femmes emploient volontiers le langage allusif, indirect. Au lieu de dire à son mari: «J'ai envie de manger une omelette», elle dit par exemple: «Tu n'aurais pas envie d'une omelette?»

ou «Est-ce que tu crois que l'on pourrait se faire une omelette?». Les hommes doivent comprendre que ce discours indirect, qu'ils ne prisent guère, fait partie intégrante de la connexion cérébrale féminine et qu'ils ne devraient pas s'en agacer. De même, les femmes devraient faire des efforts pour ne pas interrompre un homme qui parle, ce qui le perturbe beaucoup.

Autre incompréhension majeure, cause de bien des scènes de ménage: les femmes estiment que penser à haute voix montre leur désir de partager et d'être amicales, mais les hommes voient cela d'un autre œil. Pour un homme, si son épouse lui dresse une liste de problèmes, c'est qu'elle attend de lui qu'il y trouve des solutions. Alors, il s'angoisse, s'énerve, fournit une kyrielle de propositions, s'échine à lui dire quoi faire. En fait, elle n'attend pas du tout cela de lui! Son besoin à elle? Juste qu'il l'écoute, cela la soulage et lui permet de faire le tour d'une question.

différents !

De nombreux malentendus proviennent de notre méconnaissance du fonctionnement de notre partenaire. Les hommes sont tournés vers l'action et la réparation, les femmes ont elles des attentes affectives. Les deux psychologues citent un exemple cocasse. «Une femme nous a dit qu'elle voulait que son mari lui manifeste un peu plus d'amour. Qu'à cela ne tienne... il a tondu la pelouse. Il voyait dans ce geste l'expression de son amour. Quand elle lui a dit qu'elle n'était toujours pas heureuse, il a repeint la cuisine. Après cela, il a proposé de l'emmener à un match de foot...» En agissant ainsi, il a offert à sa femme exactement tout ce que lui aurait souhaité dans ces circonstances.

Sacrées hormones

Mais si nous sommes restés, dans nos petites têtes, si proches de nos fonctions animales, la chimie de notre corps fait également de nous des êtres profondément différents. Les hommes sont capables de se repérer très facilement sur un terrain inconnu ? C'est ce que leurs facultés spatiales sont plus importantes que les nôtres. Et ce sont les hormones mâles qui sont responsables de cet état de fait. Une femme a donc globalement beaucoup plus de difficultés à lire une carte routière, à parquer un véhicule, à comprendre le plan d'une maison, faute d'hormones masculines. Par contre, l'équipement sensoriel féminin est beaucoup plus développé. Le goût, l'odorat et l'ouïe féminins sont nettement plus performants.

Les auteurs consacrent à la vue un chapitre qui devrait amuser plus d'un couple. Pourquoi une femme surprend-elle aisément son mari en train de regarder passer une jolie fille ? Tout simplement parce que l'homme dispose d'une vision en tunnel, c'est-à-dire que son champ visuel est restreint et qu'il est contraint de tourner

la tête pour mieux voir. Les femmes regardent tout autant les messieurs qui passent, mais leur champ visuel périphérique rend l'opération beaucoup plus discrète... C'est aussi la raison pour laquelle un homme placé devant un frigo appelle souvent à la rescousse sa compagne, parce qu'il n'arrive pas à localiser la plaque de beurre qu'elle dénicherait, elle, immédiatement...

Complémentaires

Le discours d'Allan et Barbara Pease a le don d'agacer les féministes et tous ceux qui pensent que nous sommes surtout le fruit de notre éducation. Les mouvements féministes ont toujours remis en cause le sexisme de l'école et des parents qui offrent des poupées Barbie aux filles et des pistolets aux garçons. Une éducation rigoureusement égalitaire devrait, selon eux, combler le fossé homme/femme. Dans ces conditions, il devrait y avoir à terme autant de femmes pilotes de ligne que d'hommes périculteurs... Or, on constate que les garçons s'obstinent à choisir des professions faisant

appel à l'espace et à la mécanique, tandis que les jeunes filles préfèrent des emplois basés sur le dialogue et le contact. Les scientifiques l'affirment : nos intérêts ne sont pas modifiables à volonté. C'est dans l'utérus de notre mère que se fabrique la biochimie de notre être.

Le débat sur l'égalité homme/femme n'en est pas moins pertinent. Il ne faut pas confondre égal et identique, expliquent les deux auteurs. Nos cerveaux ne sont pas identiques, ce qui ne veut pas dire que nous ne sommes pas égaux. L'égalité des hommes et des femmes est une question d'ordre politique, la dissemblance du fonctionnement de nos cerveaux une question scientifique. Dommage que nous n'enseignions pas aux enfants les relations hommes/femmes, ce qui leur permettrait de moins s'achopper sur nos différences, pour vivre en meilleure harmonie.

Bernadette Pidoux

Pourquoi les hommes n'écoutent jamais rien et les femmes ne savent pas lire les cartes routières, d'Allan et Barbara Pease, éditions First.

QUELQUES-UNES DE NOS DIFFÉRENCES

- Les hommes sont capables de retrouver leur chemin d'un point A à un point B à travers un dédale de petites rues, mais mettez-les au milieu d'un groupe de femmes qui discutent de plusieurs sujets à la fois, et ils seront complètement perdus.
- Si une femme vous parle beaucoup, elle vous aime bien. Si elle ne vous parle pas, vous allez au-devant d'ennuis.
- Le discours indirect permet d'établir de bons rapports entre les femmes, mais souvent ce discours ne fonctionne pas avec les hommes, parce qu'ils n'en comprennent pas les règles.
- Les femmes ont une vision périphérique plus grande, les hommes ont une vision en tunnel.
- Parler de ses problèmes est le moyen qu'une femme utilise pour soulager son stress. Mais elle veut qu'on l'écoute, pas qu'on la répare.